

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(1er juin - 5 octobre \)](#) Item 262. Paris, Dimanche 15 septembre 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot

262. Paris, Dimanche 15 septembre 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les mots clés

[Relation François-Dorothee](#), [Santé \(Dorothee\)](#), [Solitude](#), [Vie quotidienne \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date 1839-09-15

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°274/285

Information générales

Langue Français

Cote 690, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

262 Paris, Dimanche 15 septembre 1839 9 heures

Je vous vois fort occupé de moi, de ma solitude, des moyens de la soulager. Je vous en remercie. Il y a bien de l'amour dans cette préoccupation et il y a un peu de remord n'est-ce pas ? Tandis que vous me proposez de me trouver quelqu'un qui vint me faire lecture le soir. Moi je ne pensais qu'à cela aussi. Et c'est mon pauvre médecin que je tourmente pour trouver quelque jeune fille qui s'en charge. J'aime les jeunes visages. Cette petite Ellice ne me sort pas de l'imagination. Jusqu'ici il ne trouve rien, je m'adresserai à Génie.

Les soirées sont bien longues depuis 6 heures je ne puis plus lire. Hier à l'exception d'une visite de Madame Appony j'ai été seule tout le jour, couchée sur mon canapé, pensant, rêvant. Pas une pensée pas un rien qui ne me ramène à la plus triste des réalités. Mon isolement complet.

Voici deux jours que je ne me suis nourrie que d'un peu de bouillon. Les crampes ont diminué, et j'ai dormi cinq heures cette nuit. Le médecin est venu trois fois chez moi hier. Je n'entends pas parler de Démion. Je vous remercie de la Révolution de Thiers, je prierai Génie de le prendre chez vous. Vous voyez, que n'ayant vu personne Je n'ai rien de nouveau à vous dire. Voilà Don Carlos à peu pris en France, c'est donc fini. Je vais écrire à mon frère quoi que cela me fatigue. Adieu. Adieu, que de fois nous répéterons ce stérile mot ! Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 262. Paris, Dimanche 15 septembre 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot , 1839-09-15.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 19/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1844>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 15 septembre 1839

Heure9 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024